

Le drakkar entre en Seine pour l'Armada



Marc Hersent, à la barre du Dreknor, qu'il dirige depuis quelques jours le long des côtes normandes. Il a fait escale à Caen.

Premier périple en mer pour la réplique cherbourgeoise qui se rend à Rouen. Le Dreknor faisait escale à Caen ce week-end.

Vous le verrez peut-être longer nos côtes. Avec sa proue monstrueuse aux crocs acérés et sa grand-voile de 120 m², accrochée à son unique mat, le drakkar de presque 24 mètres ne passe pas inaperçu. Parée de boucliers ronds, on le croirait tout droit ressurgi des flots où cette embarcation viking aurait sommeillé pendant dix siècles.

Il est pourtant neuf, ou presque. Le Dreknor est l'oeuvre de passionnés, qui l'ont patiemment assemblé à Cherbourg, avec « seulement » 100 000 € de budget. Lancé en 2003, le chantier s'est achevé par un baptême à la cervoise le 14 juin dernier. Au cours duquel l'ambassadeur de Norvège a salué la « **meilleure réplique du Gokstad jamais construite.** » Le Dreknor s'inspire en effet de cette épave scandinave retrouvée en 1880 dans un tumulus d'argile. Un projet unique en France, qui aura une vocation culturelle mais aussi « **pédagogique** » insiste Nathalie Hersent, l'enseignante à la tête de l'association « Dreknor, les Vikings et la mer ».

Parti mardi dernier de Cherbourg, l'étonnant navire effectue son premier véritable périple en mer, pour rejoindre l'Armada de Rouen le 5 juillet. Il faisait étape ce week-end à Caen, avant de lever l'ancre (en bois, lestée d'une pierre) pour Honfleur ce lundi.

« Il se comporte très bien, même s'il dérive un peu car il a une grosse prise au vent, jauge Marc Hersent, le capitaine, et d'autres membres d'équipage. Nous avons fait un essai à la voile, on tenait à 3,5 noeuds (6 km/h) mais il devrait pouvoir aller jusqu'à 12 ou 15 noeuds (22 à 27 km/h). »

Les concessions à la modernité, exigées par les Affaires maritimes, sont soigneusement dissimulées : radio et GPS se fondent dans la proue. Les deux moteurs se terrent sous le pont, les commandes dans un faux tonneau.

Et la vie à bord ? **« On dort à même le pont, sur des matelas et sous la voile de lin, pliée en toile de tente. »** Parait que la pluie ne traverse pas... Chaque planche de pin peut être retirée, révélant une réserve d'eau, quelques bouteilles pour égayer les soirées et, à l'avant... des toilettes de caravane ! Un équipement que Guillaume ne possédait probablement pas quand il partit, avec ce même type de navire, à la conquête des côtes anglaises en 1066.

Laurent NEVEU.

▼ Publicité

Jouez serein
gagnez malin

HAUT

CRÉDIT FONCIER
Foncièrement dans la vie